

Pour établir le bilan de la monnaie et des dépôts actifs en banque, il faut déterminer de quelles catégories seront les dépôts bancaires qui seront tenus pour actifs et quelles seront les catégories qui, de par leur nature et à plus juste titre, devraient être considérées comme partie des autres disponibilités du public. En général, on a jugé satisfaisant de classer comme actifs les dépôts bancaires qui peuvent être retirés au moyen de chèques. En d'autres pays, ce critère a semblé jouer assez bien parce qu'on ne peut tirer de chèques sur les dépôts d'épargne. Au Canada, cependant, on peut librement, en pratique, tirer des chèques sur les dépôts d'épargne, ce qui pose toujours un problème embarrassant. On ne saurait laisser de côté tous les dépôts d'épargne des banques à charte; pour nombre de personnes, en effet, un compte d'épargne est un compte actif en banque, très semblable à un compte courant. Par contre, d'après les renseignements disponibles, la très grande partie du montant total déposé aux comptes d'épargne au Canada est, en pratique, inactive. Les banques à charte versent un intérêt sur le solde minimum trimestriel des comptes d'épargne personnels, c'est-à-dire sur la somme qui n'a pas été touchée durant le trimestre; d'après le montant d'intérêt ainsi versé par rapport au taux nominal d'intérêt, il est évident que le total des soldes trimestriels minimums des comptes d'épargne personnels constitue environ les cinq sixièmes du total de ces dépôts à l'heure actuelle.

On aura donc un tableau plus fidèle de la situation monétaire au Canada, tableau qui se rapproche davantage des statistiques analogues d'autres pays, en omettant du volume des dépôts actifs les soldes trimestriels minimums des dépôts d'épargne personnels et des dépôts non personnels à préavis. Il a semblé préférable d'exclure ces dépôts, vu qu'ils sont en pratique inactifs, au lieu de les inclure sous prétexte qu'ils sont théoriquement actifs, des chèques pouvant être tirés sur ces dépôts.

Les dépôts des pouvoirs publics ne sont pas considérés de la même façon dans les différents pays, aux fins de la statistique du volume d'argent. Dans la plupart des cas, la statistique communément employée des dépôts bancaires les exclut et, en général, il semble préférable d'omettre ceux du gouvernement fédéral de la statistique canadienne sur les dépôts actifs.

